



Aide à la prédication
Dimanche 18 avril 2021
2^e dimanche après Pâques
Misericordias Domini
Ézéchiel 34/1-2, (3 à 9) 10-16, 31

Romain SCHILDKNECHT
Bischwiller

1 La parole de l'Éternel me fut adressée en ces termes :

2 "Fils de l'homme, prophétise sur les pasteurs d'Israël, prophétise et dis-leur, à ces pasteurs : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissaient eux-mêmes ! N'est-ce pas les brebis que doivent paître les pasteurs ?

(3 Vous en mangiez la graisse, vous vous vêtiez de leur laine, vous immoliez celle qui était corpulente ; les brebis, vous ne les paissiez point !

4 *Les infirmes, vous ne les souteniez pas ; vous n'avez point soigné la malade ni pansé celle qui avait une fracture ; celle qui s'écartait, vous ne l'avez pas ramenée, celle qui s'égarait, vous ne l'avez pas cherchée. C'est avec violence que vous les régéniez et avec dureté.*

5 *Elles se sont donc dispersées, faute de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, par leur dispersion.*

6 *Mes brebis errent par toutes les montagnes et sur toute colline élevée. Sur toute la surface de la terre sont disséminées mes brebis et nul ne s'enquiert d'elles, nul ne se met à leur recherche.*

7 *C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel :*

8 *Par ma vie, dit le Seigneur Dieu, j'en jure, puisque mes brebis ont été livrées en proie et que mes brebis sont devenues la pâture de toutes les bêtes des champs, faute de pasteur, puisque mes pasteurs n'ont pas pris soin de mes brebis, qu'ils se paissaient eux-mêmes, les pasteurs, sans faire paître mes brebis,*

9 *c'est pourquoi, ô pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel :*

10 Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici, je vais m'en prendre aux pasteurs, je réclamerai mes brebis de leurs mains et je leur enlèverai la conduite de mon troupeau, pour que les pasteurs ne se paissent plus eux-mêmes ; je sauverai mes brebis de leur bouche, et elles ne leur serviront plus de pâture.

11 Oui, ainsi parle le Seigneur Dieu, me voici moi-même ! J'aurai soin de mes brebis et je les passerai en revue.

12 Comme un pasteur inspecte son troupeau, le jour où il est au milieu de ses brebis en désarroi, ainsi j'inspecterai mes brebis et les retirerai de tous les lieux où elles se sont dispersées en un jour de nuée et de brume.

13 Je les ferai sortir du milieu des nations, je les rassemblerai des [différentes] contrées et les ramènerai sur leur sol ; je les ferai paître sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans toutes les localités habitables du pays.

14 C'est dans un bon pâturage que je les ferai paître, et c'est sur les hautes montagnes d'Israël que sera leur parc ; là elles gîteront dans un beau cantonnement et elles se nourriront d'un gras pâturage sur les montagnes d'Israël.

15 C'est moi qui paîtrai mes brebis, moi qui leur assurerai leur gîte, dit le Seigneur Dieu.

16 La brebis égarée, je la rechercherai, celle qui s'est écartée, je la ramènerai ; je soignerai celle qui a une fracture, rendrai des forces à celle qui est malade ; mais je détruirai celle qui est grasse et vigoureuse. Je les paîtrai [toutes] avec équité.

31 Et vous, mes brebis, brebis que je fais paître, vous êtes des hommes, moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur Dieu"

Je vous invite à lire les trois précédents commentaires, le premier de Claude Mourlam (version a), le second de Bettina Schaller (version b) et le troisième de Natacha Cros-Ancey (version c). Beaucoup d'éléments y ont déjà été donnés, que je vais éviter de redire.

Quelques mots sur le Rôle et le statut du prophète

Au temps des prophètes du Premier Testament, le prophète n'a pas seulement un rôle cultuel, il a aussi un rôle social et politique. Il a autorité dans ces trois domaines. Un prophète est reconnu comme tel autant par le peuple que par la cour royale. Il est fort probable que pour être reconnu prophète, il ait fallu correspondre à un certain nombre de critères.

Il existait deux catégories de prophètes, ceux proches de la cour et payés par elle, et ceux vivant en marge. Ceux proches de la cour étaient souvent taxés de faux prophètes. On le comprend aisément : mieux valait ne pas trop contrarier le roi, si l'on voulait continuer à être payé. Mais ce n'est pas le cas de tous. On se souviendra de Nathan, qui était proche du roi David et qui n'hésitait pourtant pas à lui dire ses quatre vérités. Il existe d'autres exemples.

Ézéchiël fait partie des prophètes « indépendants ». Cela lui confère sans doute un peu plus de marge de manœuvre, mais comme pour les premiers, une parole trop libre risque de lui coûter des ennuis. On se souvient du prophète Élie poursuivi par le roi Achab et son épouse Jézabel (cf I Rois 18 et ss).

Le texte d'Ézéchiël 34 utilise ici le verbe *nabah* : prophétiser. *Le prophète est un nabi*. Ce terme est utilisé 316 fois sous sa forme nominale et 115 fois sous sa forme verbale dans le Premier Testament. Le Deutéronome l'utilise 107 fois et on le retrouve 87 fois chez Jérémie. Chez Ezéchiël, le terme se trouve 17 fois. Le terme *nabah* signifie « annoncer, appeler ». Le prophète est celui qui a reçu un appel (de Dieu), mais aussi celui qui appelle et qui annonce les messages de Dieu. Il est le porte-parole de Dieu.

Il est attesté qu'en Amorite et à Ebla, un enfant peut être nommé *naba* par une divinité, pour signifier que cet enfant a été appelé à la vie par la divinité. Par rapport au prophète, cette indication pourrait signifier qu'être

un *Nabi* n'est pas seulement une fonction, mais un état d'être (cf. Amos 7).

Notons au passage qu'un autre terme désigne le prophète : *ro'eh*. Il dérive du verbe *ra'ah* qui signifie « voir », « percevoir une réalité dans son ensemble ». Rapporté à Dieu, ce mot désigne une révélation de Dieu (cf Ez 33/18ss, Josué 5/13...). Le titre de Ro'eh est cependant rare puisqu'il n'apparaît que 11x dont 10x attribué à Samuel. Plus fréquemment est utilisé le terme araméen *hozeh* qui a la même signification que *ro'eh*. Sur les 129 utilisations que l'on trouve dans le Premier Testament, 86 sont clairement liées au prophétisme.

Le rôle du prophète était de réguler la société, de prévenir tout danger de déséquilibre social, et, dans le cas où c'était effectif, de dénoncer et de contrecarrer les abus afin de rétablir l'équilibre social. Il était aussi le garant de l'intégrité religieuse. Il parlait toujours au nom de Dieu, jamais en son propre nom.

Il pouvait donc intervenir lorsque la politique sociale royale produisait des laissés-pour-compte ou elle opprimait le peuple par toutes sortes d'abus. C'est ce qui est dénoncé dans ce passage d'Ezéchiel 34.

Jésus en contrepoint

Comment ne pas penser en contrepoint au discours de Jésus chez Jean 10

11 « Je suis le bon berger : le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis.

12 Le mercenaire, qui n'est pas vraiment un berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit-il venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite ; et le loup s'en empare et les disperse.

13 C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis.

14 Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent,

15 comme mon Père me connaît et que je connais mon Père ; et je me dessaisis de ma vie pour les brebis.

16 J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger.

17 Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour ensuite la recevoir à nouveau.

18 Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la recevoir à nouveau : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Tandis que les dirigeants que dénoncent Ezéchiel ne pensent qu'à eux (Ez 34/2 et Jean 10/12 a) et délaissent leurs brebis qui se sont, du coup, perdu et qui errent ici et là (Ez 34/6, Jean 10/12 b et 16 a), Jésus, lui, se pose en bon berger, celui qui se risque sa vie pour ses brebis (Jean 10/11) et qui va rechercher celles qui se sont égarées (Jean 10/16 b).

Cf aussi Matthieu 9/36 et Luc 10/2

En conclusion

Ezéchiël se trouve parfaitement dans son rôle de porte-parole de Dieu (v.2 « ainsi parle le Seigneur »). Le discours qu'il va prononcer se situe à un niveau politique et social. Il dénonce des comportements politiques égoïstes (v. 2 ils se paissent eux-mêmes) et dénonce un état social déplorable.

Attention de ne pas tomber dans de l'antijudaïsme (les juifs ont abandonné leur rôle de berger tandis que les chrétiens, eux...) ou dans de l'anticapitalisme (des patrons corrompus contre des ouvriers opprimés) primaires.

Ce qui est dénoncé ici, ce sont des abus de pouvoir opérés par ceux qui ne cherchent que leurs propres profits au détriment des autres. Personne n'est à l'abri d'un tel comportement. Avant de regarder la paille qui est dans l'œil de notre voisin, sachons d'abord voir la poutre qui est dans le nôtre.

Nous sommes tous porteurs de comportements égoïstes. « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas.* » Romains 7/19. Qui ne se reconnaît pas un tant soit peu dans ses paroles de l'apôtre Paul ? Les commandements de Dieu viennent mettre en lumière cette contradiction présente en chacun de nous (l'état de pêcheur dont parlent Luther et d'autres).

Les prophètes étaient là pour dénoncer ces comportements et rappeler aux commandements exigeants de Dieu, résumés dans ces deux lois : *aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force* et *aimer son prochain comme soi-même*. Ces deux objectifs devraient être le moteur de ceux qui placent leur foi en Dieu.

Ceux qui ont côtoyé Jésus (les disciples), l'ont découvert à l'œuvre, ont vu en lui le modèle du « bon berger » à l'écoute de son peuple, prenant soin de ses brebis et relevant les plus faibles (cf Matthieu 11/5 : *les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres*). En bons juifs qu'ils étaient, ils ne peuvent pas ne pas avoir pensé, entre autres, à Ezéchiël 34 comme contrepoint de l'action de Jésus.